

Schluss-Erklärung:

Es ist mir völlig gleichgiltig, was die Menschen heute zu meiner Botschaft und zu meinen Fragenbeantwortungen sagen. Gleichgiltig, ob es ihnen gefällt oder nicht. Mich berühren die wärmsten Anerkennungen ebensowenig wie wohlmeinende Belehrungsbriefe, oder auch erbitterte Angriffe, seien diese nun anständiger oder verächtlicher Art. Ich weiß, daß für viele Menschengeister die Stunde nicht mehr fern ist, in der sie die Beschränkung ihres Nichtbegreifenkönnens aus Seelennot heraus gewaltsam brechen. Damit erst werden sie dann meine Worte verstehen und begreifen lernen, was sie müssen, wenn sie nicht in ihrer jetzigen Verstrickung untergehen wollen.

Unberührt von Freundschaft oder Haß gehe ich meinen Weg. Deshalb begreife ich die vielen Aufregungen Einzelner und ganzer Kreise nicht; denn wer mein Wort nicht haben will, braucht es ja nur zu lassen! Ich dränge es ja niemand auf, habe auch nicht die Absicht, ein „Geschäft“ damit zu machen. Jeder Mensch mag für sich sehen, wie er damit fertig wird.

Pfingsten 1928.

Abdruschin.

Déclaration finale :

M'est totalement indifférent ce que disent les êtres humains aujourd'hui au sujet de mon Message et de mes réponses aux questions. Il m'est égal que cela leur plaise ou pas. Les approbations les plus chaleureuses me touchent aussi peu que les courriers didactiques bien intentionnés ou que les attaques acrimonieuses, qu'elles soient correctes ou méprisantes. Je sais que pour beaucoup d'esprits humains l'heure n'est plus très loin au cours de laquelle ils briseront par la force la restriction de leur capacité-à-ne-pas-comprendre, du fait de la souffrance de leur âme. *Par là seulement*, ils apprendront alors à comprendre mes Paroles et les intégrer, ce à quoi ils sont obligés s'ils ne veulent pas sombrer dans leur actuel enchevêtrement.

Indifférent à l'amitié ou à la haine, je vais mon chemin. C'est pourquoi je ne comprends pas les nombreuses agitations d'individus et de cercles entiers, car celui que ne veut pas de ma Parole n'a qu'à seulement la laisser ! Je ne l'impose à personne, je n'ai pas le projet d'en faire une « affaire ». Chaque être humain doit voir pour lui-même comment il y fait face.

Pentecôte 1928

Abdruschin